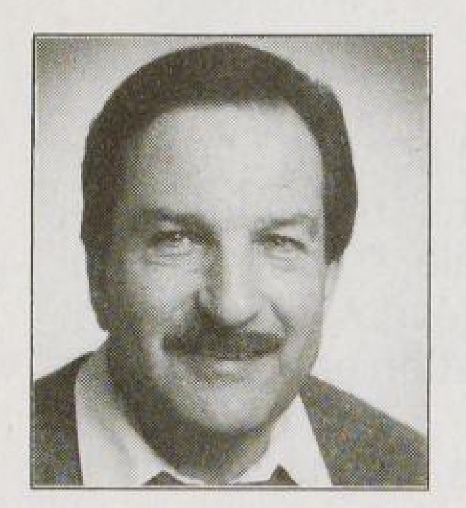
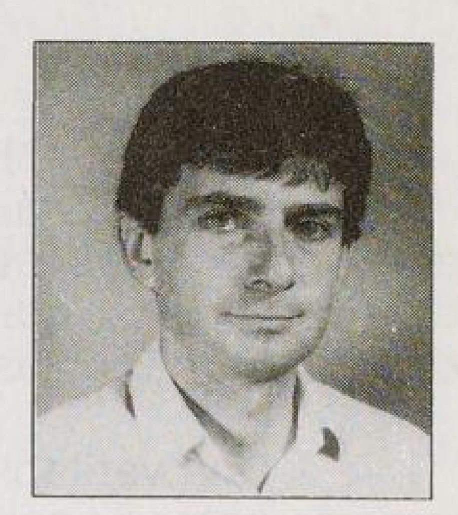


ÉLECTIONS LÉGISLATIVES JUIN 1988

9e CIRCONSCRIPTION

Georges VASSALLO

Principal de collège - Conseiller municipal - Ancien maire de Grasse
Ancien vice-président du Conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur



Suppléant :

Pierre BERNASCONI

Professeur (Le Cannet)



CANDIDATS DE RASSEMBLEMENT DES FORCES DE GAUCHE
présentés par le **PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS**

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Quelques semaines seulement après l'élection présidentielle, des élections auront lieu le 5 juin pour élire les députés qui pendant cinq ans voteront des lois et budgets qui auront des conséquences pour la vie de chacun.

Selon le choix que vous ferez, la situation pourra s'améliorer ou s'aggraver.

Elle s'aggravera, bien sûr, si vous votez pour un candidat de droite ou d'extrême droite.

On connaît la politique du R.P.R., de l'U.D.F. et du F.N. On les a vu à l'œuvre de 1986 à 1988. Avec eux, le pays a été dirigé dans l'intérêt exclusif des grands capitalistes : le chômage a continué d'augmenter, la Sécurité sociale a été attaquée, « TF 1 » et de grandes entreprises publiques bradées au privé.

La violence a été la seule réponse aux problèmes des étudiants, des travailleurs, de la Nouvelle-Calédonie. C'est cette politique que défendent MM. Bachelet et De Fontmichel.

Un changement clair d'orientation est donc indispensable.

Pour cela, il faut une vraie politique de gauche, menée dans la clarté par des hommes de gauche fidèles à leurs engagements, et non, comme on nous le propose aujourd'hui, en offrant à nouveau des ministères à d'anciens ministres de Giscard.

Pourquoi s'allier avec la droite ? Certainement pas pour mener une politique de gauche !

Une véritable politique de gauche, cela signifie notamment le S.M.I.C. à 6 000 F, un revenu mensuel minimum de 3 000 F pour les personnes seules sans ressources, la revalorisation des retraites, la défenses et l'amélioration de la Sécurité sociale, l'établissement d'un impôt sur les grandes fortunes qui rapporte 20 milliards de francs, le prélèvement immédiat de 40 milliards sur les dépenses de surarmement et leur affectation à l'éducation et à la culture.

Une véritable politique de gauche implique la défense des libertés, la lutte contre le racisme haineux qui a déjà causé plusieurs morts dans notre département, un engagement permanent pour l'indépendance nationale et la paix.

Dans notre département, une action prioritaire s'impose pour l'emploi :

— En associant davantage Sophia-Antipolis et l'Université de Nice à la recherche de solutions pour développer les activités industrielles et agricoles ;

— En œuvrant avec toutes les parties concernées pour préserver l'industrie de la parfumerie, des graves dangers que va entraîner, à partir de 1992, l'acte unique européen ;

— En menant une politique d'industrialisation qui s'inscrive dans un plan de reconquête du marché national.

L'environnement aussi doit être protégé dans les Alpes-Maritimes où la recherche effrénée et la politique d'austérité en matière d'incendie entraînent chaque jour davantage le saccage de notre cadre de vie. Dans ce domaine, je m'engage à agir au plus haut niveau contre ce néfaste projet d'une nouvelle autoroute A 8 bis que soutien M. Bachelet contre la population des communes du pays grassois.

Elu depuis onze ans du pays grassois, pendant six ans maire de Grasse et vice-président du Conseil régional de Provence Côte d'Azur, j'ai pu acquérir une connaissance approfondie des problèmes généraux et particuliers de notre région, de nos cantons, de nos villes.

Aujourd'hui, avec mon ami Pierre Bernasconi, jeune et dynamique enseignant du Cannet, je suis candidat pour faire entendre la voix de tous ceux qui veulent que ça change ; et pour gagner à gauche, vraiment.

Bien fidèlement,

G. VASSALLO

SEPIPCA 93.54.93.74

Vu les candidats